

La neige recouvre Lillehammer, CBS investit les sites



Tandis que des milliers de passionnés de sports veinards suivront les compétitions sur place à Lillehammer, des spectateurs à trois pieds et un oeil - parmi les plus importants - se détacheront de

la foule. Ils seront partout: sur les sites, au sommet des montagnes, au village des athlètes et dans le Parc olympique. Ces étranges spectateurs qui sont bien sûr les caméras de télévision jouent un rôle essentiel car les images qu'elles filment permettront à des centaines de millions de personnes, du Caire à Chicago et de Berlin à Buenos Aires, de suivre l'un des plus grands événements sportifs du monde. confortablement installés dans leur salon.

CBS, le réseau de télévision le plus regardé aux Etats-Unis, qui a acquis l'exclusivité de la retransmission des Jeux de 1994 aux Etats-Unis, contre la somme de 295 millions de dollars, diffusera 120 heures de programmes olympiques au cours des seize jours. Une production de télévision particulièrement importante, pour laquelle la chaîne fera appel à plus de huit cents spécialistes. Disposant de sa propre équipe d'ingé-

nieurs, directeurs, rédacteurs, producteur, cameramen et autres, CBS travaillera indépendamment d'ORTO, le diffuseur hôte, qui lui fournira les images internationales de base à la plupart des chaînes étrangères. La chaîne américaine avec ses propres installations techniques, programmes graphiques, matériel de transmission et caméras pourra ainsi personnaliser la retransmission vers les Etats-Unis.

Une telle opération débute plusieurs années avant la cérémonie d'ouverture avec des préparatifs qui couvrent le calendrier du programme: la technologie/ingénierie, les opéra-

LOOC et d'ORTO peut-on compter? Où installer les caméras en fonction des particularités de chaque sport? Enfin, comment transmettre l'ambiance?

Le Centre international de radio et télévision (CIRT) est le coeur des opérations de CBS. «Qu'il s'agisse de recueillir un montage d'images, une couverture en direct, de transmettre des éléments de production? aux sites. le pivot des opérations de montage de nos programmes définitifs restera le CIRT pour leur transmission aux Etats-Unis.» rappelle Mike Pearl, producteur de CBS chargé de la coordination olympique.

Le CIRT abrite quatre studios construits et testés dans un atelier de décors en Amérique, avant d'être démontés et envoyés en Norvège. On y trouve aussi deux salles de contrôle pour le choix des prises de vue, des salles de projection, des cabines de montage, de sonorisation et de graphisme ainsi que des secteurs de recherche.

Certes la couverture globale des Jeux. le rôle de la technologie est essentiel, mais c'est aussi un domaine d'inflation brutale des coûts et pour une production de cet ordre, qui atteint des dizaines de millions de dollars, on comprendra qu'on soit attentif aux débordements. Barry Zegel, directeur des opérations de CBS, illustre ainsi ces propos. «En

CBS diffusera 120 heures de programmes pendant les Jeux d'hiver

tions/la logistique et la production.

Les producteurs de CBS doivent résoudre rapidement de nombreuses questions: quel est le moyen le plus efficace de transmettre à Los Angeles un signal de télévision en provenance d'une piste de ski en Norvège? Comment utiliser au mieux les installations de Lillehammer pour les opérations de production et de communication? Sur quelle contribution du

reliant entre eux les sites et le CIRT par un commutateur d'acheminement contrôlant le flux audio et vidéo, nos ingénieurs nous ont permis de recevoir des données de partout tout en divisant par deux le personnel et le matériel.

C'est bien simple, un cameraman filme sur un site. les images sont montées dans l'unité de transmission. avant d'être envoyées au centre de radiodiffusion qui les transmet par satellite. A New York. CBS adapte les émissions pour le public américain. Le processus exige des années de préparation, des centaines de techniciens, près d'un million de tonnes d'équipement des faisceaux hertziens, des liaisons satellites, des circuits en fibres optiques et tout un matériel de communication complexe. Mais en quelques secondes à peine. le téléspectateur américain verra des Jeux des images ayant parcouru entre 134 000 et

217 000 km. L'ORTO joue également un rôle clé dans le cadre de la préparation de CBS en servant de bureau

de réservation pour les places de stationnement, les carnaves et les sources d'électricité. CBS doit négocier avec lui tout

ce qui a trait aux emplacements et aux plates-formes des caméras. aux cabines des commentateurs et aux zones d'accès pour les interviews.

L'emplacement des caméras est primordial lui aussi. Les caméras de CBS souligneront la particularité de chaque sport. A Kvitfjell, pour suivre simultanément la descente des trois concurrents en lice, CBS utilisera des caméras de travelling, les seules à pouvoir filmer le passage du skieur. A Hamar, pour donner une idée exacte de la vitesse des patineurs sur l'anneau de vitesse. une caméra fera le va-et-vient entre la ligne d'arrivée et le dispositif

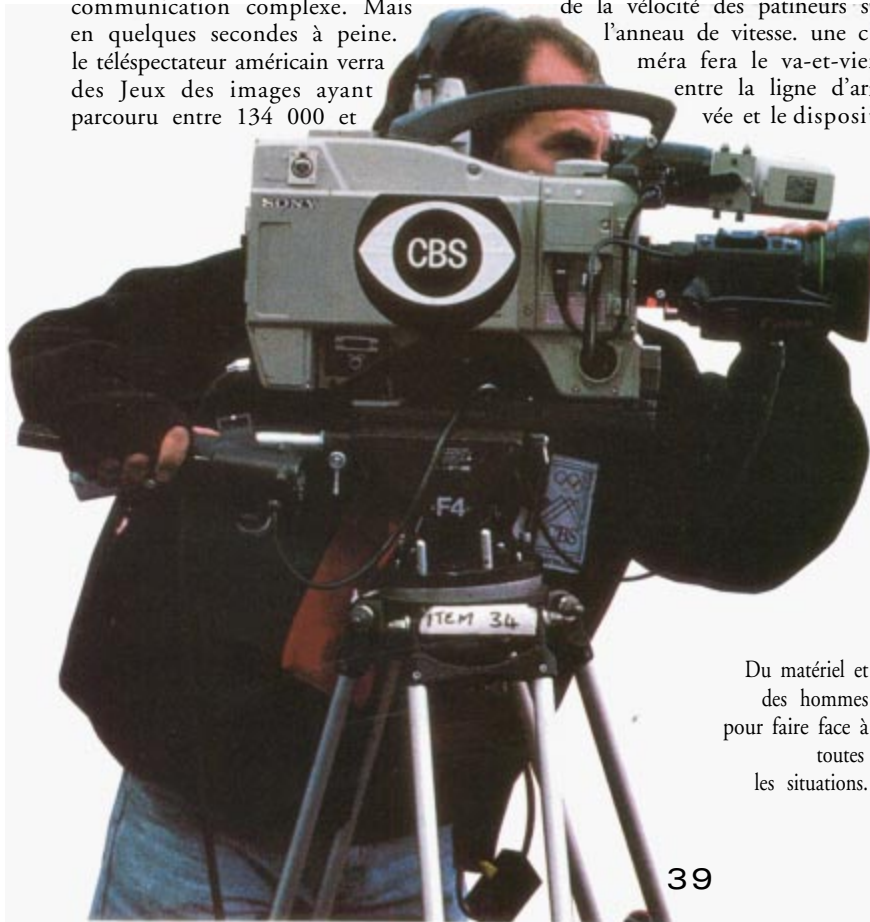
de chronométrage sur la ligne de séparation des couloirs de patinage. Ce système extrêmement performant sera peut-être utilisé aussi sur le tremplin. Les patinoires de hockey à Lillehammer et à Gjøvik recevront des caméras sur les buts, sur les poutres et vraisemblablement sur les casques des joueurs pour suivre ainsi le palet aussi près que l'oeil du joueur. «Nous utiliserons également un super-ralent pour les images surprenantes de mises en jeu et de tirs au but», indique Rick Gentile, vice-président de CBS chargé de la production.

Une première dans l'histoire olympique, une caméra miniature sera placée au centre de la luge avec les jambes du conducteur avec l'approbation des autorités. Le téléspectateur prend la place du conducteur, pieds en avant. à près de 80 km/heure. Frisson garanti dans la pente. Le signal de cette caméra capté par un hélicoptère est retransmis au camion

Pour la couverture des Jeux, le rôle de la technologie est essentiel

CBS MAGICIEN DE NAGANO

CBS retransmettra en exclusivité aux Etats-Unis les compétitions des XVIII^{es} Jeux d'hiver. «Avec CBS nous avons ce qu'il y a de mieux pour nos Jeux d'hiver. Il faut de l'imagination et du talent pour traduire la magie de ces Jeux et CBS sera notre magicien» a déclaré M. Richard W. Pound qui menait les négociations pour le CIO. M. Laurence A. Tisch, PDG de CBS a dit pour sa part: «Les Jeux représentent le genre de programme de premier ordre qui sont a signature de notre chaîne» La chaîne américaine obtient ce droit pour la troisième fois, remportant le contrat le 19 janvier en offrant de verser la somme de 375 millions de dollars, une augmentation de 27% par rapport aux 295 millions que CBS a acquittés pour Lillehammer. Soixante pour cent de cette somme ira au NAOC, 10% au CNO des Etats-Unis et les 30% restant seront répartis par le CIO au sein du Mouvement olympique.



Du matériel et des hommes pour faire face à toutes les situations.

de production. Au départ des descentes le téléspectateur aura l'oeil pardessus l'épaule du concurrent au moment où il s'élance.

Selon les conditions météo, un dirigeable transmettra des prises de vue uniques de la plupart des compétitions en plein air. «*Certaines épreuves, comme le ski alpin, sont difficiles à rendre d'un point de vue visuel. Fil-
més par une caméra de télévision. les*

parcours-semblent relativement plats. Avec le dirigeable nous donnons de la profondeur à notre couverture», expli-

que Bob Matina, directeur de la coordination olympique de CBS.

Partout où surviendra l'événement CBS utilisera des équipes de tournage d'intervention rapide: sur les sites, la grand-place d'un village voisin où à Oslo. Comment rendre l'ambiance? Comment le téléspectateur américain saisira-t-il l'ambiance norvégienne de ces Jeux d'hiver? De nombreuses données viendront étoffer la programmation des épreuves. Grâce à des sujets vidéo sur la géographie, l'histoire la culture et le mode de vie norvégiens, sur les contes, les trolls, les rennes de Laponie, le téléspectateur plongera au coeur de la

Norvège. «Le décor des plateaux et notre graphisme reprend les éléments culturels norvégiens. Les vikings et le bois, abondamment utilisé dans l'architecture du pays, ainsi que l'aurore boréale feront partie de nos animations et de notre graphisme», souligne Gentile. Pour faire découvrir les lieux, les gens et l'ambiance particulière régnant à Lillehammer, le programme matinal de CBS sera retrans-

mis en direct de la grange d'une ferme située sur l'autre rive du lac Mjosa. Par beau temps, on y a une vue magnifique de

Lillehammer. Et Ted Savaglio, le producteur de l'émission, d'ajouter: «*Le décor des émissions du matin sera étonnant. On mèlera le direct, les interviews et les événements spéciaux. Et puis c'est une ferme en pleine activité. On ne sait pas qui pourrait s'y arrêter ou ce qui pourrait s'y passer.*

Gerhard Heiberg, président du comité d'organisation des Jeux Olympiques de Lillehammer (LOOC), connaît l'importance de la couverture télévisée. «*Parla télévision nous transmettons une certaine image de la Norvège, de sa nature et de sa culture. C'est une occasion unique de nous faire connaître dans le monde entier*

Les caméras de CBS souligneront la particularité de chaque sport



Etre les premiers à saisir la réaction des vainqueurs.

pour ce que nous sommes et ce que nous avons à offrir». Et les organisateurs se rendent bien compte que l'oeil de la camera ne vacille jamais. L'aide qu'ils apportent aux diffuseurs en est d'autant facilitée. Comme la neige a recouvert Lillehammer, CBS a envahi les sites olympiques.

RANDY WILLIAMS

TV EN RELIEF

La télévision nationale norvégienne (NRK) émettra, chaque soir durant les Jeux, un programme de 5 à 10 minutes avec des images... en relief (système 3D, en trois dimensions] des compétitions de la journée. Une société allemande enverra sur place deux équipes spécialisées dans ces effets spéciaux. Le responsable du projet à NRK, Bjoern Gundersen, précise que 400 000 paires de lunettes spéciales (indispensables pour voir en relief) seront mises en vente dans le commerce pour les téléspectateurs. Selon Bjoern Gundersen, l'effet en relief sera «très spectaculaire» pour les épreuves de saut à ski. (AFP).

